

Observations diverses.

Notes relatives à l'Attacus Cyathia Drury [LEP.]⁽¹⁾. — M. A.-L. CLÉMENT dit avoir observé cet automne, à Paris même et à l'air libre, une éclosion de l'*Attacus Cyathia* qu'il considère comme une 3^e génération annuelle.

— M. L. DEMAISON, étant de passage à Côme (Italie), a observé dans la soirée du 7 septembre 1911, de nombreux *Attacus Cyathia* volant sur la place principale de cette ville, autour des lampes électriques. Quelques jours après, à Bellagio, sur le lac de Côme, il a pu voir un individu de cette espèce attiré, le soir, par la lumière dans la salle d'un hôtel.

Nouveau cas de cécidophagie. — A la Môle (Var), M. le D^r J. COTTE a remarqué un Chêne-vert dont un grand nombre de feuilles portaient une forte perforation ou une découpure profonde pouvant, dans certains cas, atteindre la moitié du limbe; sur quelques-unes de ces feuilles subsistaient encore des fragments de la galle du *Dryocosmus australis* Mayr; d'autres galles étaient simplement ouvertes et en partie vidées, presque toujours par leur face supérieure. D'après lui, l'auteur de cette destruction de cécidies est manifestement un Oiseau (il suppose qu'il s'agit de la Pie ou peut-être même du Geai).

M. le D^r COTTE rappelle que, précisément dans la même région, il a déjà observé la Mésange bleue dépouillant les Chênes-lièges de leurs cécidies foliaires (*F^lie des J^ues Nat.*, XLIII, n^o 506, 1^{er} févr. 1913).

Communications.

Cinq *Calliphorinae* nouveaux d'Afrique [DIPT. MUSCIDAE]

par le D^r J. VILLENEUVE.

Gen. *Pericallimya*, nov. gen.

Ce genre nouveau comprend des espèces ayant la coloration et la plupart des caractères de nos *Calliphora* : tête blanchâtre, à reflet noir sur les médians et, sur la partie supérieure des joues, sous forme de tache de chaque côté de l'insertion des antennes; joues velues dans cette région seulement; arêtes faciales ciliées jusque très haut; antennes allongées. — Thorax avec les mêmes longues soies disposées

(1) Voir plus loin, p. 270.

pareillement; soies sternopleurales = 2 + 1, ou 1 + 1 lorsque la soie antéro-inférieure avorte. — Ailes avec le tronc du radius nu et la 3^e nervure munie de quelques cils à son extrême base seulement; cuillérons obscurs ou enfumés, l'inférieur bordé d'un étroit liséré blanc (rarement les cuillérons sont entièrement blanchâtres); le cuilleron inférieur est velu à sa partie supérieure, pilosité qui peut être réduite à quelques cils placés près de l'insertion dudit cuilleron ou même tout à fait nulle chez certains individus. — Griffes des tarses antérieurs chez les ♂ non allongées.

Ce qui caractérise ces espèces, c'est qu'elles ont des palpes non massifs, noirâtres ainsi que le stigmate prothoracique; le thorax porteur de 3 bandes longitudinales obscures dont la médiane est plus ou moins apparente suivant les espèces; l'abdomen muni de soies marginales médianes sur le segment II, en rangée complète sur les segments III et IV; le plus souvent une paire de soies discales sur les segments II et III; le segment IV présentant une bande apicale assez large, d'un rouge corail, au-devant de laquelle existe une rangée de soies discales. Le 1^{er} segment génital chez le ♂ et tous les segments génitaux de la ♀ ont la même coloration que la bande apicale de l'abdomen.

Les yeux du ♂ se touchent ou presque; le vertex chez les ♀ est moins large que chez *Calliphora* et égale à peine les 3/5 de l'œil.

Le genre *Pericallimya* forme avec *Calliphora* R.-D., *Onesia* R.-D., *Cynomyia* R.-D., *Acrophaga* B.B. et *Steringomyia* Pök. un groupe distinct qui, à son tour, fait partie d'une section des *Calliphorinae* comprenant la plupart des *Muscidae metallicae* et des *Muscidae caeruleae* de ROBINEAU-DESVOIDY.

Cette section est à ajouter à la section des *Muscidae rostratae* d'une part, à celle des *Muscidae testaceae* d'autre part, telles que je les ai définies récemment. Dans cette 3^e section, les sternites abdominaux forment une bande ventrale découverte et villeuse, mais la ciliation du radius et de la 3^e nervure de l'aile n'obéit plus à l'arrangement précis de règle dans la section des *Muscidae testaceae*

1. *P. majuscula*, n. sp. — Espèce bleu-violet, à pruine blanchâtre légère sur le thorax et l'abdomen; du côté du ventre, de larges bandes de reflet blanc qui commencent aux flancs. C'est l'espèce la plus robuste et la plus massive, bien reconnaissable aux caractères suivants: thorax avec ses 3 bandes obscures très distinctes; soies sternopleurales = 2 + 1. Abdomen sans soies discales sur les segments II et III; segment II avec 2-4 longues soies marginales médianes. Ailes plus ou moins grises dans leur portion basale, sans épine costale

saillante; coude de la 4^e nervure droit; cuilleron inférieur velu sur presque toute sa face supérieure. — Long. 7-12 mm.

Ruwenzori, 2.300^m, 14 avril 1914 (J. BEQUAERT). — Uganda, Rukiga-Forest, 7.800 ft, août 1912 (D^r R. E. Mc CONNELL). E. side of edge of Forest of the Aberdare Mts, 7.300 ft, 24 février 1911 (T. J. ANDERSON). — N.-W. Tanganika et Urw. hint. d. Bandbg. de N.-W. Tanganika-See, 1.800-2 200^m (GRAUER, 1910). — 13 individus dont 2 ♀ seulement.

2. *P. spinigera*, n. sp. — Petite espèce allongée, ayant assez l'aspect de notre *Melinda cognata* Meig. — 3 bandes obscures bien distinctes au thorax; soies sternopleurales = 2 + 1. Abdomen d'un bleu violet métallique à légère pruine blanchâtre visible seulement sous certain jour, mais sans reflets obscurs; une paire de soies marginales médianes au segment II, une paire de soies discales sur le segment III. Ailes hyalines avec la petite nervure transversale largement ombrée et une épine costale saillante, assez longue; coude de la 4^e nervure droit; cuillerons noirâtres, le cuilleron inférieur paraissant nu. — Long. 7 mm. à peine.

Une seule ♀, étiquetée : Brit. E. Africa (D^r B. L. VAN SOMEREN) et communiquée par l'Entomological Researches Committee de Londres.

3. *P. curvinerva*, n. sp. — Aspect d'un petit individu de *P. majuscula*; en diffère : 1^o par les bandes obscures du thorax à peu près indistinctes et soies sternopleurales = 1 + 1; 2^o par une paire de soies discales sur les segments II et III; 3^o par le coude de la 4^e nervure de l'aile très obtus et arrondi. Les cuillerons sont enfumés, l'inférieur paraît nu; l'aile a une épine costale courte. — Long. 6 mm.

Un seul ♂ étiqueté : Westl. Tanganika (GRAUER, 1910), appartenant au Hofmuseum de Vienne.

4. *P. marginalis*, n. sp. — Comme *P. majuscula* pour la coloration; en diffère par la bande médiane du thorax indistincte et les soies sternopleurales = 1 + 1; par la présence d'une paire de soies discales sur les segments III et II (celle du segment II manquant sur un individu); par l'existence d'une bande noire le long de tout le bord antérieur des ailes, celles-ci sans épine costale. Cuillerons enfumés, l'inférieur velu à sa base seulement. Coude de la 4^e nervure de l'aile droit. — Long. 8 mm.

3 ♂ du Hofmuseum de Vienne : N.-W. Tanganika et Urwald hint. d. Bandbg. d. N.-W. Tanganika-See, 1.800-2.200^m (GRAUER).

Cette espèce forme en quelque sorte le passage des précédentes à la suivante.

5. *P. versicolor*, n. sp. — La face est uniformément blanchâtre sans reflet sombre à la partie supérieure des joues. Le thorax a ses 3 bandes obscures assez distinctes; soies sternopleurales = 1 + 1. La pruinosité blanche de l'abdomen est ici plus dense et les segments II, III et IV prennent un aspect chatoyant nuancé de blanc, de noir et de bleu ou vert; une paire de soies marginales médianes au segment II, une paire de soies discales sur les segments II et III. Les ailes ont le coude de la 4^e nervure droit, la nervure transverse postérieure très éloignée du coude et une bande noire longeant tout leur bord antérieur; épine costale petite. Cuillerons blancs ou d'un blanc sale, l'inférieur avec quelques cils près de son insertion. — Long. 7-9 mm.

Les individus provenant de l'Uganda et de la Nigéria sont les plus grands; ils ont les ailes claires et les cuillerons blancs; ceux de la forêt vierge de Moera ont les ailes grisâtres et le cuilleron inférieur d'un blanc obscur.

Uganda: Entebbe (C. C. GOWDEY). — S. Nigéria: Oshogbo (D^r T. F. G. MAYER). Urwald Moera (GRAUER). — Nombreux ♂, sans une seule ♀.

**L'habitat du *Masicera brasiliensis* Moreira [DIPT. TACHIN.],
parasite des *Anosia* [LEP.]**

par Carlos MOREIRA.

Les individus du *Masicera brasiliensis* Mor. qui m'ont servi pour l'étude et la description de cette espèce (1) ont été obtenus de chrysalides d'*Anosia plexippus erippus* (Cram.) que j'élevais dans mon laboratoire au Muséum de Rio-de-Janeiro, mais il est très probable que l'habitat de ce *Masicera* est le même que celui de l'*A. plexippus erippus*.

Ce Lépidoptère existe aux Antilles et dans l'Amérique du Sud, de la Patagonie jusqu'à l'Amérique Centrale, et la plante qui constitue, je crois, l'unique aliment des chenilles de l'*A. plexippus erippus* l'*Asclepias curassavica*, se trouve également aux Antilles et dans toute la zone chaude et tempérée de l'Amérique du Sud.

(1) *Bull. Soc. ent. Fr.* [1915], p. 227.